

La foi, c'est le sixième sens.
Faith is the sixth sens.

William Marrion Branham. Chautauqua, Ohio, USA. 11 Juin 1960.

... C'est un sens de délivrance. Cela nous délivre et nous libère de nos cinq sens dans lesquels nous avons été placés au commencement. Ce cinquième sens ici... les cinq sens, l'homme est tombé là, à cause de ces sens par son appétit.

Remarquez que ces sens ne vous ont été donnés que pour vous mettre en contact avec votre demeure terrestre afin que vous voyiez, goûtiez, touchiez, sentiez et entendiez. Mais ils ne doivent pas du tout vous conduire. Ainsi, bien des fois...

Qu'advierait-il si je décidais de ne plus voir, si je bandais simplement les yeux, et disais : « Je refuse de voir. » Très bien! Mes yeux ne pourraient plus me servir.

Ainsi donc, je deviendrais aveugle finalement. Ainsi, si mon fils s'approche et que je lui bande les yeux, et dise : « Non, non, la vue n'existe pas. » Je lui bande les yeux, je ne lui permets pas de voir. Il dirait : « Mon père m'a dit que la vue n'existe pas, alors je vais bander les yeux de mon fils. »

Eh bien, pour commencer, notre génération naîtrait aveugle.

C'est vrai. Si vous n'utilisez pas vos six sens, ils deviendront inactifs. Ils ne pourront pas du tout fonctionner.

Frère, c'est ce que l'église a fait du sixième sens dans lequel Dieu l'a mise.

Il a simplement mis de côté la foi dans les prodiges et les miracles. La chose qui entre en contact avec Dieu, qui lui donne le Saint-Esprit et tout, il a mis cela de côté là-bas, ou quelque part, jusqu'à ce que cela soit mort. C'est vrai. Il ne sait pas utiliser cela. Cela ne signifie rien pour lui.

Vous dites : « Dieu est un guérisseur. »

« Comment cela, Dieu est un guérisseur ? » S'Il a déjà été un guérisseur, Il est toujours un guérisseur. S'Il a déjà été un Sauveur, Il est toujours un Sauveur. S'Il a déjà été Dieu, Il est toujours Dieu.

Vous voyez donc que c'est un manque de foi qui a été prêché aux gens, et qui fait que le sixième sens, c'est-à-dire la foi, reste inactif.

Ce qui fait que toute l'année, ils vont courir, tomber malades et courir chez le médecin et dire : « Docteur, il y a quelque chose qui ne va pas. » Le médecin examinera cela, disons qu'il essayera...

L'homme, un brave et honnête médecin va travailler aussi patiemment que possible, avec toute la capacité que Dieu lui a donnée pour opérer et faire ce qu'il doit faire pour vous aider. Ensuite, vous savez, cela progresse, eh bien, il dira : « Je dois vous avouer que je ne peux plus rien faire. Si vous voulez aller chez un autre médecin, allez le voir. » Ensuite, vous allez chez un autre médecin, il dit : « Non, il n'y a plus rien à faire. C'est à un stade trop avancé. »

Maintenant, c'est le moment, c'est le moment de recourir au sixième sens. C'est le moment d'accepter Dieu, c'est le moment de se confier à l'Esprit de foi que Dieu a mis en vous. Et ainsi, dans le cas où les gens ont reçu un enseignement contraire à cela pendant très longtemps, cela complique la chose.

Frère Boze me parlait aujourd'hui et disait : « Frère Branham, je n'ai jamais compris à quoi vous vous opposiez ? » Vous ne réalisez pas combien c'est dur, lorsque vous apportez...

La puissance de Dieu descendra là, si réelle devant les gens qu'ils regarderont, verront l'Esprit se mouvoir parmi les gens et accomplir des choses, et certains se tiendront là et

diront : « Si vous faites juste ceci, juste cela, l'une ou l'autre chose, peut-être que cela m'aidera.

Oh Frère, si ce sixième sens pouvait comprendre ce que nous prêchons cette semaine, que le Saint-Esprit... Dieu a fait cette promesse. Christ a fait la promesse. Nous avons pris cela cette semaine à travers l'Écriture, dans tous les sens, et avons examiné entièrement cela au point que nous savons que Dieu avait promis de faire cette chose qu'Il est entrain de faire maintenant, aujourd'hui, le surnaturel.

Ainsi, une foi authentique voit cela et s'en empare et tous les démons de l'enfer ne peuvent jamais le détacher de cela.

Mais nous nous achoppons à cela, on ne l'utilise pas assez.

Nous dépendons trop de nos cinq sens. Quand...

La plupart du temps, 95% des gens, dès qu'ils voient que les cinq sens ne fonctionnent plus, c'est la fin : « Creusez ma tombe, apprêtez le cercueil. » Voyez ?

Je pensais à une petite dame que j'ai reçue dans une entrevue ici, il y a un ou deux jours, je ne la vois pas ici, maintenant. Le nom du mari est un nom plutôt allemand, Dorch, Dosh, Doughish. Sa femme a eu un songe, et elle est venue me raconter le songe.

Elle a dit : « Frère Branham, j'ai rêvé que le diable est venu à côté de mon lit. » Il a jeté un coup d'œil sur moi et s'est mis à me faire des grimaces de jubilation, disant : « Je t'ai eue maintenant. »

Elle dit : « Quelque chose m'est arrivée, alors j'ai sauté du lit et j'ai dit : Démon, sors d'ici au Nom de Jésus-Christ. Je me suis mise à le pourchasser et il est sorti de la maison en courant. »

Elle dit : « Je ne comprends pas ce que cela veut dire. »

Puis le Saint-Esprit étant présent, donna l'interprétation. Peu après cela, son mari a eu une crise cardiaque. Lorsqu'elle l'a vu tomber, c'est un homme âgé et robuste, ses mains sont tombées en arrière et ses yeux sont restés fixes. La mort est venue pour le prendre. Mais Dieu n'avait pas fini avec lui. La foi de cette petite dame s'est élevée et elle a dit : « Je ne peux pas supporter cela, je réclame sa vie au Nom de Jésus-Christ. » Il s'est rétabli, voyez ?

Pourquoi ? Ce sixième sens s'est réveillé, ce moment crucial, cette fois-là lui donna la foi. Dieu lui a donné le songe bien que cela n'était pas encore interprété pour elle. Mais j'ai dit : « Voilà votre interprétation. » Alors la petite dame s'est mise à crier et à louer Dieu.

Elle a dit : « C'est exactement comme cela que c'est arrivé. »

Cela démontre la grâce. Voyez ? Il lui a donné le songe, sans même qu'elle sache ce que c'était. Toutefois Dieu est content et fidèle pour tenir Son peuple au courant.

Si seulement nous étions spirituels et que nous utilisions le sixième sens. Que de choses nous pourrions éviter. Que de choses nous pourrions connaître si l'église était dans l'ordre, un endroit où les esprits et les dons de l'église étaient en action. Nous aurions des Ananias et Saphiras étendus d'un bout à l'autre, partout.

C'est vrai, le péché disparaîtrait de l'église.

Mais nous sommes si liés à la terre avec nos sens, de telle façon que nous disons :

« Eh bien, si je ne vois pas cela, je ne peux pas... » Ainsi, le diable entre dans ces sens. Il vous laissera voir quelque chose de vos yeux, et puis vous fera douter quand même de cela. Bien des fois vous gardez vos yeux fermés si longtemps que vous devenez aveugles.

Une fois un homme m'a dit : « Frappez-moi d'aveuglement. Frappez-moi d'aveuglement. Vous croyez à la guérison divine, au même Saint-Esprit que Paul a prêché. Frappez-moi d'aveuglement. » J'ai dit : « Je ne peux pas le faire, car vous êtes déjà aveugle. »

J'ai dit : « Votre père le diable l'a fait depuis longtemps. Voyez ? Vous, vous êtes déjà aveugle. » En effet, la Bible dit qu'il est déjà aveugle. Cet évangile est... s'il est caché à quelqu'un, c'est à ceux qui sont aveugles, à ceux qui n'ont pas essayé d'utiliser leur sens.

Le sens de... que Dieu leur a donné. **Ce sens s'il est utilisé, c'est un sens de délivrance, lorsque les cinq sens faillissent. De grandes choses ont été accomplies grâce à ce sens.**

Récemment ici, dans l'une des réunions, une dame est passée à l'estrade, et elle avait un estomac ulcéré qui saignait. Le Saint-Esprit s'est mis à parler, elle savait que moi, je n'étais pas capable, et lui a dit qui elle était, d'où elle venait. Elle avait un estomac ulcéré. Ensuite, quand Il a terminé, Il a dit : « Ainsi dit le Seigneur. Vous êtes guérie. » Puis, elle est retournée chez elle. Et il y avait une dame du voisinage qui était là dans la ligne de prière. Espace vide sur la bande.

Quand on en est arrivé, elle avait une grosseur à la gorge. Quand c'était son tour dans la ligne de prière, Cela lui a dit qui elle était, d'où elle venait, tout à son sujet. Elle a dit : « Exact. »

Il a été dit : « Ainsi dit le Seigneur. Vous êtes guérie. » Ces deux dames sont reparties ce soir-là ensemble. Elles n'ont senti aucune différence. Cela n'a rien à voir. Cela n'a rien à voir. Peu importe que vous sentiez que... ne comptez pas sur vos sensations.

Si vous comptez sur elles, vous ne pourrez pas compter sur Cela. En effet, c'est l'évidence des choses que vous ne voyez pas, que vous ne goûtez pas, que vous ne touchez pas, vous ne sentez pas, vous n'entendez pas. C'est un autre sens.

Observez ce qui est arrivé. Environ deux semaines s'écoulèrent. Cette femme qui avait l'estomac ulcéré, a essayé de manger et elle a failli mourir. **Mais elle a tenu bon malgré tout.** Elle a dit : « Il y a quelque chose de surnaturel à ce sujet. En effet, cet homme ne m'avait jamais vue de sa vie et pourtant, il m'a dit qui j'étais. Cela doit être de Dieu, puisque cela est conforme à la Parole. Vous voyez ? Elle a dit : « Je connais cet homme, je l'ai entendu prêcher et il n'a pas d'instruction, il ne connaît rien de ces choses, mais il m'a tout dit. »

Le même homme m'a dit : « Ainsi dit le Seigneur. » S'il est serviteur de Dieu, il ne dirait pas cela si c'était juste son imagination. C'est le Saint-Esprit qui a dit au travers de lui que vous êtes guérie.

Et elle a continué, son mari était chrétien, ses enfants... elle l'a dit. Elle est partie voir sa petite amie, un peu plus loin de chez elle sur leur rue, qui avait le nodule, aucune différence. Mais toutes les deux s'étaient résolues dans leur cœur qu'elles avaient accepté cela comme étant Dieu, voilà tout à ce sujet.

Un matin, les enfants étaient partis à l'école, et elle était debout faisant la vaisselle. Et elle ne pouvait rien manger du tout parce que l'ulcère la brûlerait tout simplement. Elle faisait la vaisselle et elle a dit : « Tout à coup une sensation vraiment froide m'a parcourue. »

Et elle a continué et s'est dit : « Qu'était-ce ? » Je me suis sentie vraiment bizarre, vraiment légère, avec une sensation froide. Eh bien, elle a simplement continué de faire la vaisselle.

Quelque temps après, elle a eu très faim. Alors, elle est allée à la table ... les enfants avaient laissé de la bouillie d'avoine dans une assiette. Alors elle a rempli une cuillère de cette bouillie d'avoine et elle en a mangé avec un petit morceau de toast. Elle s'est dite :

« Eh bien, comme d'habitude, je vais peut-être vomir cela dans quelques minutes. »

Elle a donc continué. La première chose, vous savez tout allait bien. Elle a continué... elle s'est sentie bien. Alors elle est allée et a encore goûté. Tout allait bien. Alors elle a eu un véritable jubilé gastronomique. Elle est allée se faire frire deux œufs, un grand morceau de jambon, elle s'est préparée une tasse de café, et elle a vraiment mangé. Elle a continué à faire la vaisselle pendant quelques temps. Puis elle s'est mise debout, elle se sentait bien. Elle a levé les mains et a commencé à glorifier Dieu, elle est descendue dans la rue en courant, elle allait raconter à sa sœur ce qui était arrivé.

Lorsqu'elle est arrivée là, cette petite dame marchait sur le plancher en secouant le drap aussi fort que possible. Elle a dit : « Eh bien, que se passe-t-il ma sœur ? » Elle dit : « Regarde cette chose qui a disparu de mon cou. Je ne trouve pas cela dans le drap. Je ne retrouve pas cela nulle part. » C'était parti.

Qu'était-ce ? C'est parce qu'elles s'étaient accrochées à ce sixième sens de la Parole de Dieu qui ne considérait pas un non pour réponse. Deux mois après, elles sont venues à la réunion toutes les deux, elles m'ont montré le... comment elles étaient guéries. Qu'était-

ce ? Le sixième sens, ce sixième sens, ce sens puissant, cette chose qui les a libérées. Ce n'est pas parce que j'avais prié, mais c'est parce qu'elles avaient cru cela. C'est cela. C'est ce qui a fait cela.

Eh bien, elles étaient là au Cadle Tabernacle, à Indianapolis, ou plutôt c'est en bas en partant d'ici, à Indianapolis. Il y avait un garçon atteint de la polio. Et on avait amené... après la guérison de la fille Redigar... la fille de frère Redigar était assise-là dans le hangar à charbon. On essayait de la retenir... elle était devenue folle.

Combien ici se souviennent de B.E. Rodigar, le pasteur du Tabernacle de l'Évangile à Fort Wayne ? Oh, vous parlez d'un homme qui a cru à la guérison. Du temps de frère Bosworth... ne vous souvenez-vous pas de lui, docteur Sullivan ? Un très brave homme...

Et sa fille assise là était devenue folle, souffrant de la maladie mentale qui avait tué sa sœur. C'était une belle femme. C'était un matin de Pâques. Et sa mère est assise là. Quand j'en ai eu fini avec la ligne de prière, quelqu'un a dit : « Il y a ici dans le hangar à charbon, une dame, dans le... l'église avec sa fille. »

Il a dit : « C'est madame B.E. Redigar du Tabernacle de l'Évangile de Fort Wayne. »

Je me suis dit : « Quoi ? La femme et la fille de B.E Redigar assises dans mon hangar à charbon. » Alors je suis allé là. Et là elles étaient assises sur de vieux petits bancs d'école du dimanche qu'on avait jetés là avec des papiers. Une belle jeune fille était assise là, elle avait environ dix-huit ans, vingt ans, et elle se tirait les cheveux comme ceci en disant :

« Une pièce de cinq cents est une pièce de cinq cents. Une pièce d'un sou est une pièce d'un sou. Une pièce de cinq cents est une pièce de cinq cents. Une pièce d'un sou épargnée, une pièce d'un sou, une pièce d'un sou gagnée, une pièce d'un sou épargnée. Une pièce de cinq cents perdue, une pièce de cinq cents perdue. » Elle continuait en se tirant les cheveux continuant...

J'ai dit : « Madame Redigar... » J'ai dit : « Etes-vous madame Redigar ? »

Elle a répondu : « Oui. »

J'ai dit : « Je suis Frère Branham. »

Elle a dit : « Eh bien, enchantée de faire connaissance, Frère Branham. »

J'ai dit : « Votre mari était presque une idole de mon cœur lorsque j'étais petit. Quel grand homme. » Elle s'est mise à pleurer.

J'ai dit : « Celle-ci, est-elle sa fille ? »

Elle dit : « Oui, Frère Branham, nous l'avons amenée partout, mais on n'y peut rien. Sa sœur Romaine est morte. »

J'ai dit : « Romaine est-elle morte de cela ? » J'ai dit : « J'ai des photos de vous tous et vos livres sur les eaux de vie, que frère Redigar a écrits. » J'ai dit : « Eh bien, lorsque j'étais petit, lui était un grand homme. Je l'écoutais à la radio. » J'ai dit : « Celle-ci, est-elle sa fille ? »

Elle a dit : « Oui. »

Quelque chose m'est venue à l'esprit. Son père est mort et enterré. Je suis allé à... ce sixième sens a commencé à agir. J'ai dit : « Satan, tu ne peux plus la retenir encore. Au Nom de Jésus-Christ, sors d'elle. »

Alors sa mère a dit... J'ai dit... Elle dit : « Que dois-je faire ? »

J'ai dit : « Elle est guérie, amenez-la à la maison. » Elle était toujours assise là en disant : « Une pièce de cinq cents, une pièce d'un sou gagné, une pièce d'un sou perdue. » Ainsi de suite. On l'a amenée à la maison et le lendemain, elle est revenue à elle et maintenant elle est mariée avec une ribambelle d'enfants. Qu'était-ce ? S'accrocher à ce sixième sens.

Il y a quelques temps, si vous voulez une confirmation de ce témoignage, de ce que fera le sixième sens, nous étions là... avec Frère G. H. Brown, 505 rue Victor, Little Rock dans l'Arkansas. Il y avait là un des cas les plus terribles que j'aie jamais vu dans ma vie.

Frère Brown, après que j'eus essayé de prendre un petit repos, pour être resté longtemps dans la ligne de prière, il a dit : « Frère Branham, ici au sous-sol de l'auditorium se passe une

des scènes les plus horribles que vous ayez jamais vues.» Il a dit : « Cette dame du Mississippi a été guérie de la folie, son fils était militaire, et elle a été dans cet état pendant vingt ans. Elle ne reconnaissait même plus son fils. Et elle est revenue dans son bon sens pendant que je priais pour elle. » Cela a embrasé la chose. Et ainsi... il a dit : « Regardez ceci. »

Je suis allé là, et une femme très solide, jeune, avec les pieds juste en l'air, portant juste des petits habits qu'on lui avait fait porter à l'asile, parce qu'elle n'avait jamais soulevé les pieds. Elle ne s'était jamais mise debout depuis deux ans. Ses jambes saignaient, ses bras saignaient, et elle était restée couchée, les deux pieds en l'air et les deux mains comme cela.

J'ai parlé à cet homme et j'ai dit : « Qu'a-t-elle ? »

Il a dit : « Elle a perdu la tête, Frère Branham. » Elle avait reçu une piqûre et quelque chose lui est arrivé, a-t-il dit, juste après la naissance de notre bébé. »

Il a dit : « Cela, cela a paralysé quelque chose dans la tête. »

C'est depuis deux ans et elle est dans un asile.

J'ai dit : « Pourquoi saigne-t-elle ? »

Il a dit : « Eh bien, on ne voulait pas la faire sortir de l'asile, on n'a pas voulu prendre une ambulance, parce qu'elle est impétueuse. »

Et il a dit : « J'ai loué un Frère pour qu'il prenne sa voiture Chevrolet et quatre hommes de plus, et nous avons essayé de la maintenir sur le siège arrière, quatre hommes et elle a cassé les fenêtres et tout en donnant des coups de pieds en venant ici, environ nonante miles, 145 km, depuis l'asile où elle était.

J'ai dit : « Vous voulez dire qu'elle saigne comme cela... et bien je vais sortir pour lui imposer les mains. »

Il a dit : « Oh surtout ne faites pas cela. » Elle vous tuerait. Bien, j'étais jeune dans le ministère, depuis je pense environ quelque chose comme un an. Je me suis dit : « Ô Dieu, occupe-Toi de cela. » Je suis sorti et elle avait les mains en l'air. J'ai dit : « Bonsoir Sœur... »

C'était une bonne chose d'avoir fait attention. Cet énorme et puissant bras, lorsque l'on est possédé d'un démon, on devient dix fois plus puissant. Elle m'a secoué comme ceci et si fortement qu'elle m'a basculé de mes pieds. Quand elle l'a fait, mon pied a directement cogné son sein ici et cela a dégagé brusquement ma main. J'ai fui loin d'elle. J'ai couru comme cela sur la marche et son mari se tenant là...

Elle m'a poursuivi en rampant sur son dos comme un serpent, prenant plaisir à me pourchasser sur son dos. Les mains et les pieds en l'air, faisant juste... j'entends encore cet affreux bruit, se traînant comme un serpent, avançant sur le parquet. Elle pesait environ 170 livres, 85 kg, et elle se traînait comme cela. Elle est venue tout droit jusque là, et elle a fait le tour, a mis ses jambes très solides contre le mur comme cela, et a cogné très fort avec ses pieds. Elle a cogné un banc qui se trouvait là. Elle a arraché la peau de sa tête, une partie du cuir chevelu a été pelé, le sang a commencé à couler comme cela.

Elle a pris le morceau de bois qui s'en est détaché, et elle l'a lancé vers son mari. Cela a arraché du mur tout le plâtre. Nous avons dû baisser vivement la tête.

Il a dit : « Je vous l'avais bien dit. » Je n'ai jamais rien vu de pareil de toute ma vie.

Il a dit : « Qu'est-ce Frère Branham ? »

J'ai dit : « C'est le diable. »

Et juste à ce moment-là, elle a rampé tout droit et a dit : « William Branham, tu n'as rien à voir avec moi. C'est moi qui l'ai amenée ici. » Son mari a jeté un coup d'œil et a dit :

« Eh bien, elle ne sait même pas qui elle est. » Comment... elle ne vous connaît pas.

J'ai dit : « Ce n'est pas elle, c'est le démon, c'est le démon en question. » J'ai dit : « Satan, tu comprends et tu sais réellement que je n'ai aucun pouvoir sur toi. Mais, mon Seigneur en a car Il t'a vaincu au Calvaire. Et par un don divin qui m'a été donné par un Ange, qui m'a dit d'amener les gens à être sincères et que rien ne résisterait à la prière... »

Et j'ai dit : « Au Nom de Jésus-Christ, sors d'elle. »

Aucun changement.

Son pauvre mari qui portait une salopette a jeté son bras autour de mon cou et a commencé à me serrer dans ses bras.

Il a dit : « Que dois-je faire d'elle, Frère Branham ? »

J'ai dit : « Ramenez-la à l'asile, s'ils acceptent de la recevoir. »

C'est tout ce que vous devez faire. Je crois qu'elle sera guérie. Sur le chemin du retour ce soir-là, ils n'ont pas eu le moindre problème avec elle. Le lendemain matin, quand le... ils sont entrés dans la chambre pour la chercher, elle était debout et parlait avec l'infirmière en chef. Le deuxième jour, on l'a fait sortir de l'hôpital, tout à fait normale et en bonne santé.

Environ six mois après, j'étais à Jonesboro, dans l'Arkansas, avec Richard Reed au Tabernacle de l'Heure du Réveil à l'Ancienne Mode. C'était un grand Tabernacle baptiste avec une capacité plus importante que dans cet endroit.

J'ai commencé à prêcher... je voyais constamment quelqu'un me saluer de la main là-bas, mais je ne savais pas qui c'était. Elle n'a simplement pas pu supporter cela plus longtemps.

Elle a dit : « Vous souvenez-vous de moi ? » Elle avait quatre ou cinq enfants...

J'ai dit : « Je ne pense pas. »

Elle a dit : « Je ne vous ai jamais vu auparavant non plus. »

Elle dit : « Mais je suis cette femme qui rampait sur le dos. »

Et son mari en l'espace de ces six mois avait été appelé au ministère et il partait prêcher la parole de l'évangile. Oh, là, là...

Qu'est-ce ? S'accrocher à ce sixième sens. La foi l'a dit...

Il a dit : « J'ai gardé cela dans mon cœur. Si Dieu a pu faire telle chose pour les autres, Il peut faire cela pour ma femme. »

Il a continué à s'accrocher à cela. Rien ne pouvait le détacher de cela. C'est ce que ce sixième sens fera quand il sera libéré.

Laissez cela avoir son pouvoir de contrôle.

Un soir, je suis rentré chez moi et me suis couché dans mon lit.

Si vous voulez écrire pour avoir ces témoignages, je vous donne l'adresse. Ecrivez à Géorgie Carter à Milltown dans l'Indiana.

Elle était membre d'une église qui ne croyait pas la guérison divine.

Elle prenait des leçons de piano pendant qu'elle était petite fille et son oncle l'amenait pour cette... pour cette leçon de piano. Quand il l'a amenée, cet homme, un adulte tout fait, et elle, une petite fille, et il a violé cet enfant. Et alors cela lui a donné la tuberculose.

Elle est restée couchée pendant neuf ans et huit mois à plat sur son dos, avec la tuberculose des glandes femelles, partout dans son corps et dans ses poumons. Elle pesait à peu près 37 livres, 18,5 kg. Je pense que c'est ce que l'on a pu peser d'elle.

Maintenant vous pouvez lui écrire si vous le voulez. C'est votre privilège si vous voulez le faire. Elle sera ravie de vous répondre.

Je ne connaissais rien sur cette fille. Je ne savais même pas où se trouve Milltown.

Je suis rentré chez moi et j'ai vu maman... J'ai dit : « Ce soir je vais aller tôt au lit parce que j'ai l'intention de méditer sur le Seigneur. » Elle a dit : « Très bien, entre tout simplement et va au lit. » Je suis allé dans la chambre, j'ai prié et prié pendant longtemps et après quelque temps, j'ai regardé par là... Maman était juste l'une de ces femmes paysannes à l'ancienne mode. Elle lavait ses habits et les étalait sur une chaise. Je ne sais pas si vous, femmes avez déjà fait cela ? Elle les étalait là jusqu'à ce qu'elle les repassait, elle était debout pieds nus et elle repassait. Maman avait placé des chaises et elle y mettait des habits de nous tous les garçons à la maison. A l'époque je restais chez nous, c'était longtemps après que j'eus perdu ma femme.

J'ai regardé et c'était comme si cette chaise venait vers moi. Quand j'ai regardé c'était cette Lumière qui venait vers moi. Quand Elle est venue droit sur moi, c'est comme si je commençais à marcher dans un désert. J'ai entendu quelque chose comme un petit agneau,

faisant : « Bêê, bêê... » Je me suis dit : « Oh ce pauvre ami est pris quelque part. » Je suis entré dans la brousse essayant de le trouver, et quand je suis arrivé à un... près de lui, je l'ai encore entendu, j'ai dit : « Où est-il ? » Je me suis dit : « La pauvre créature... »

Je me suis approché plus près, fonçant dans la brousse et quand elle bêlait, elle partait faisant : « Milltown, Milltown. » Je me démenais essayant de l'atteindre. Puis je suis sorti de vision et me suis dit : « Où se trouve Milltown ? » Je me suis dit, il y a des problèmes à Milltown. Un agneau a été attrapé là-haut peu importe où c'est.

Je suis parti et j'ai demandé à mon église, le mercredi soir, s'ils connaissaient un endroit du nom de Milltown. Personne ne connaissait cela. Bien, alors le dimanche, j'ai encore posé la question : « Quelqu'un connaît-il Milltown ? » Géorgie Wright, beaucoup de membres ici venant au Tabernacle connaissent Géorgie Wright, il vient là depuis des années.

Il a dit : « Frère Branham, Milltown c'est juste là au Sud à environ 35 miles, 56 km d'ici une petite ville située sur la colline là-bas. » Il dit : « Je connais l'endroit. »

J'ai dit : « Voulez-vous m'y emmener ? »

Il dit : « D'accord. » Eh bien alors, j'ai dit : « J'y serai samedi prochain. » Je suis allé à Milltown, nous y sommes allés, ils ont à peu près deux épiciers et j'ai vu venir des gens dans leurs camions et dans leurs bogheis. Comme on le fait dans le Kentucky, vous savez là dans les montagnes. Je me suis dit : « Eh bien, je ne vois rien ici. » Je suis allé demander à un homme s'il pouvait me vendre une caisse en bois.

Il me dit : « Oui, que voulez-vous en faire ? »

J'ai dit : « il y a beaucoup de gens qui se tiennent ici et je voudrais me faire une estrade où me tenir, je suis prédicateur et je voudrais prêcher. »

Il me dit : « Vous ne devez rien pour cela, emportez-la, c'est bien. »

Ainsi je pris ma caisse... quand je pris la caisse et que je suis sorti, j'ai vu venir frère Wright. Il dit : « Frère Branham, je dois faire des achats ici sur la colline. Si vous le voulez, vous pouvez m'y accompagner. » D'accord, je place juste ma caisse et il y aura une foule plus grande quand je reviendrai. J'allai là à la colline et nous sommes passés près d'une vieille église blanche.

J'ai dit : « Quelle genre d'église est-ce ? »

Il dit : « C'est une vieille église baptiste, le prédicateur a eu des ennuis et il est devenu un bandit et il a violé la femme de quelqu'un et on lui a tiré dessus, et il s'en est suivi beaucoup d'histoires. »

L'assemblée s'est dispersée et ils n'ont plus d'église.

Je me suis mis à contourner l'église avec lui et à ce moment-là, quelque chose a dit : « Va à cette église. » Et j'y suis allé.

J'ai dit : « Je vais me tenir ici pendant que tu iras là sur la colline. »

Il dit : « D'accord. » J'ai dit : « On ne tient pas de cultes ici ? »

J'ai essayé d'ouvrir la porte, mais elle ne s'ouvrait pas.

J'ai dit : « Père Céleste, y a t il quelque chose en rapport avec cette église, pour lequel Tu m'as appelé ? »

Est-ce cette église qui était blessée dans la brousse ?

Est-ce pour ceci que Tu criais : « Milltown. » ? Si c'est ici que Tu as besoin de moi, ouvre-moi cette porte. J'ai saisi la porte mais elle ne s'ouvrait pas. Eh bien, je me suis assis sur la marche. Et presque à ce moment, un homme s'est approché de l'église et a dit bonjour.

J'ai dit : « Bonjour monsieur. »

Il a dit : « Voulez-vous entrer dans l'église ? »

J'ai dit : « Oui monsieur. »

Il a dit : « J'ai la clé et il a ouvert. »

J'ai jeté un coup d'œil à l'intérieur et j'ai dit : « A qui appartient-elle ? »

Il a dit : « A la ville. »

J'ai dit : « Je voudrais savoir si les gens peuvent avoir des réunions ici. »

Il a dit : « Allez là à la carrière et demandez- leur. »

Je suis allé et il a dit... j'ai dit : « Je travaille dans les entreprises du service public, je vais y installer un compteur et je voudrais y tenir des réunions. » Et il dit : « Servez-vous, vous n'avez pas du tout de loyer à payer pour cela, prenez-en simplement soin. »

J'ai dit : « Merci monsieur, c'est ce que je vais faire. »

Je suis allé là et j'y ai placé un compteur et j'ai commencé un réveil. La première soirée, j'ai apporté : « Dieu est un ... Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Dieu reste Dieu. »

Frère Hall... l'homme qui a écrit un article... ce n'était pas plutôt frère Hall, c'était frère Wright qui a écrit un petit article là-dessus et qui a dit : « Venez écouter le jeune Billy Sunday. »

Eh bien, ce soir-là, j'ai eu une grande assemblée, monsieur Wright, ses deux filles et son fils, pour une église d'une capacité de cinq cents personnes. Eh bien, j'ai prêché de toutes mes forces.

Le soir suivant, j'avais la même assemblée. Juste au moment où je me suis apprêté pour... assis sur une chaise derrière la chaire, j'allais appeler l'église, la réunion à l'ordre, j'ai distribué des livres de cantiques, on les avait déposés partout et j'avais dépoussiéré complètement cela. J'ai commencé par ces livres de cantiques... J'en ai donné un à frère Wright, un aux autres et je suis retourné m'asseoir. A ce moment-là, j'ai entendu quelqu'un faire... à la porte et j'ai regardé et vu un gars entrer.

Frère Wright a dit : « Oh la, la... » Voilà le plus grand hypocrite et le plus grand infidèle de la contrée. Il a cogné sa vieille pipe à épi de maïs contre le mur du bâtiment, il est entré comme cela, il avait perdu une dent, sa chevelure pendait sur les yeux et il dit : « Où est ce gars qu'on appelle le jeune Billy Sunday ? »

Je suis allé derrière et j'ai dit : « Votre nom monsieur ? »

Il dit : « Je suis Bill Hall, le fleuriste ici. »

J'ai dit : « Je suis frère Branham. »

Il a dit : « Etes-vous le jeune Billy Sunday ? »

J'ai dit : « C'était une erreur, non je ne suis pas le jeune Billy Sunday, mais ne voulez-vous pas venir vous asseoir ? »

Il a dit : « Je serai tout à fait bien ici derrière. »

J'ai dit : « Très bien, faites comme chez vous, voici un livre de cantiques. »

Il a dit : « Je ne sais pas chanter. »

J'ai dit : « Eh bien, moi non plus. Mais nous allons faire pour le Seigneur un bruit de joie. »

Je suis allé là-haut et j'ai prêché, et lorsque j'ai commencé, il n'a cessé d'avancer un tout petit peu. D'avancer un tout petit peu. Quand j'ai fait l'appel à l'autel, il était à l'autel et il est devenu le pasteur de cette église et jusqu'à présent. Vous voyez ?

Eh bien, quelques jours après cela, j'ai commencé à prêcher sur la guérison divine, on m'a parlé d'une fille qui vivait là-haut sur la colline et qui était alitée depuis neuf ans et six, plutôt huit mois sans même voir l'extérieur. Eh bien, j'ai dit : « Eh bien, je ne sais pas si... » Leur pasteur avait déjà dit cela, dans une certaine église dénominationnelle qui disait :

« Les jours des miracles sont passés. »

La plupart de toutes les églises de la place disaient : « Si quelqu'un ose simplement y aller, il sera excommunié pour commencer ». Ainsi, son père était diacre dans cette église.

C'était donc difficile qu'il vienne à ce moment-là.

Mon petit livre... il se peut que beaucoup d'entre vous l'aient lu. C'est intitulé : « Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. » Eh bien, le témoignage de la petite Nail y est quand elle a été guérie. Eh bien, ils m'ont envoyé quelqu'un pour que j'aille prier pour une fille qui avait la tuberculose, et ses parents voulaient que j'aille. Je suis allé et j'ai prié pour elle. Ce soir-là, elle est revenue avec moi à l'église après être restée couchée pendant longtemps. Géorgie s'est accrochée à ceci et elle s'est mise à pleurer.

Enfin sa mère et son père ont accepté que j'aille prier pour elle ; mais ils ne voulaient pas être dans la maison. Ils sont partis et ils se sont éloignés, alors je suis entré.

Pauvre petite créature, elle essayait de tousser et elle faisait (Frère Branham imite le toussotement d'une personne malade), elle ne pouvait pas tenir son crachoir pour y cracher. Frère Branham imite la voix de Géorgie ressemblant à celle d'une personne épuisée et qui essaie de parler.

J'ai lu le livre, j'ai regardé et il y avait là ma photo et ce petit livre intitulé : « Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. » Et elle a dit : « Je crois que Jésus me guérira. »

J'ai dit : « Eh bien, je ne voudrais pas provoquer de conflits dans votre église ma petite chérie. » Mais où sont ton père et ta mère ?

Les larmes, j'ignore où elle a eu assez d'eau pour avoir des larmes, ont coulé sur son visage, où on pouvait même voir les jointures de son crâne ; elle était membre d'une église très célèbre qui renie la puissance de Dieu. Juste des pharisiens modernes qui ne croient pas au Saint-Esprit, ni à rien. Soyez simplement baptisé d'eau et soyez membre d'église. Ainsi, je ne voulais pas susciter de mauvais sentiments parmi les gens.

J'ai dit : « Eh bien, maintenant je vais prier pour toi. »

Elle a dit : « Voulez-vous le faire comme vous l'avez fait pour la fille des Nail ? »

J'ai dit : « Ma sœur, cela c'était une vision, **je ne peux faire que ce que Dieu me dit de faire** ». J'ai prié pour elle et elle n'allait pas mieux. J'ai terminé mon réveil... j'avais environ soixante, soixante-quinze personnes à baptiser à la fin de la semaine. Elle a promis à Dieu que si elle était guérie, elle irait se faire baptiser au lieu appelé Totten Ford, là dans le Little Blue River. Eh bien, le jour...

Quand ce fut le jour du baptême, je suis parti de là. Il y avait un prédicateur qui m'avait humilié au sujet du baptême d'eau. Il avait tenu un réveil sous une tente, juste au sommet de la colline et pendant que j'étais là dans l'eau baptisant, j'ai dit : « Il me semble que les anges de Dieu sont assis tout près. » Chaque membre de l'assemblée, cette eau boueuse avec des gens portant des robes blanches, s'est avancé et s'est fait baptiser du baptême chrétien, chacun d'eux. Oh quel temps!

Nous sommes allés chez monsieur Wright pour prendre le souper. Quand je suis allé, j'ai dit : « Je n'ai pas envie de prendre le souper avant de retourner à la réunion ce soir. Je crois que j'irai prier là. J'ai un fardeau sur le cœur concernant cette fille. »

Je suis allé là-haut, sur le flanc de la colline et j'ai commencé à prier. Il y a environ deux semaines que j'étais là dans cette même petite brousse. Je me suis agenouillé là et je priais regardant à Dieu. J'ai essayé de me tenir tranquille et il y avait des épines vertes, autour de ma jambe, qui me piquaient...

Vous savez, dès que vous commencez à prier ou à faire quelque chose de bien, voyez combien le diable se cramponne à vous.

Je suis rentré là au fond et les rayons du soleil couchant me frappaient aux yeux. Puis je me suis retourné de ce côté où que vous fussiez... puis finalement je ne m'en faisais plus.

J'ai dit : « Seigneur Dieu, que ces piquants me fassent mal aux genoux ou que ces pierres me fassent mal aux genoux, que sais-je encore, je prie. » Je me suis mis à prier.

Juste au moment où j'étais plongé dans la prière, j'ai regardé et dans un petit cornouiller... tout le monde sait ce qu'un cornouiller ? Evidemment l'Ohio sait ce que sont les cornouillers. Un petit cornouiller là... cette Lumière, l'Ange de Dieu dont vous avez la photo, cette Lumière brillait là dans ce buisson, et Elle dit : « Tiens-toi debout. »

J'ai dit : « Oui, Seigneur! »

Il a dit : « Dirige-toi vers chez les Carter. » C'est tout ce qu'Il a dit.

Eh bien, quand j'ai entendu cette cloche sonner, monsieur Wright m'avait parlé, et avait dit : « Quand cette cloche sonne, c'est que maman a mis le souper sur la table et vous, il faut venir. » Une vieille cloche paysanne.

Il a dit : « On la sonne. Et quand elle sonne cela, venez. » Je l'ai entendue. Mais j'étais dans la

vision et je ne pouvais partir. Vous savez que Dieu répond sur les deux bouts de la ligne. Ne croyez-vous pas cela ?

Au même moment, la petite Géorgie est devenue très nerveuse, sachant que j'allais quitter la contrée. Elle pleurait et elle voulait venir et être baptisée, elle l'avait promis à Dieu, et elle devint très agitée.

Sa mère, une merveilleuse dame, est allée dans la cuisine et s'est agenouillée et elle a fermé la porte entre elle et Géorgie.

Elle a dit : « Ô Dieu du ciel, fais quelque chose à ce vil imposteur qui est venu ici dans notre contrée. Pendant les neuf ans que ma pauvre fille est restée sur ce lit, jamais une seule fois elle ne s'est plainte. Maintenant, il l'a complètement embrouillée dans son esprit en lui parlant d'un Guérisseur divin, ou quelque chose de ce genre. »

Elle dit : « Réprimande cet homme, réprimande cet homme, Seigneur. » Elle était honnête en cela. Elle a dit : « Chasse-le de cette contrée, ma pauvre fille est étendue là, se mourant là, sans espoir de vivre plus longtemps, étant étendue là comme cela... et cet imposteur l'a complètement embrouillée en lui donnant un faux espoir. »

Maintenant, voici son témoignage, je n'étais pas là. Elle dit que quand elle s'est levée, elle a cru avoir entendu quelqu'un venir.

Elle s'est levée. Sa fille vivait là un peu plus loin sur la colline.

Elle pensait que c'était sa fille. Elle s'est retournée, elle a regardé puis elle a dit que sur le mur au moment où le soleil se couchait, au même moment moi je priais, elle a vu une ombre venir sur le mur. C'était Jésus a-t-elle dit. Elle a dit : « Il était là aussi clair que vous ne l'avez jamais vu, avec Sa barbe. » Il dit : « Pourquoi pleures-tu ? » Qui vient, dit-elle ? Elle dit qu'elle regarda par là et elle a vu mon ombre en quelque sorte, à moitié chauve et portant cette même Bible sur mon cœur, approchant et entrant avec un homme derrière moi.

Elle est entrée en courant et a dit : « Géorgie, la chose la plus drôle est arrivée ; je crois m'être endormie, j'ai fait un rêve, j'ai vu entrer ce prédicateur. »

Presque à ce moment là la portière de la voiture a claqué. C'était ma descente. Dieu répond des deux côtés à la fois, si vous Le laissez simplement faire cela. Géorgie croyait là contre toute incrédulité. Elle attendait toujours là que Dieu puisse la guérir. S'Il a pu guérir une fille, Il pouvait en guérir une autre. Oui et elle m'a vu. Je me suis avancé étant sous l'onction. Je n'ai même pas frappé à la porte, j'ai juste ouvert la porte. Son père était parti à l'étable chercher du lait, en effet, il avait fini de traire les vaches. Ainsi, je me suis avancé, j'ai ouvert la porte et je suis entré. Et la mère, cette femme s'est simplement évanouie et s'est écroulée sur le plancher. Géorgie était là et elle a levé les yeux vers moi.

J'ai dit : « Sœur Géorgie le Seigneur Jésus-Christ que tu aimes... » Et là au dos du lit, le petit poster de son lit, elle en avait gratté la peinture... tant qu'elle pouvait de ses mains atteindre cela, **elle s'accrochait à cela et criait à Dieu de la secourir. Son église lui disait que les jours des miracles sont passés. Mais elle était née pour être une fille de Dieu. Elle était là accrochée à la promesse. Dieu dans Sa miséricorde a donné une vision et m'a envoyé là. C'est là que l'on en était.**

J'ai dit : « Je sais qui tu es maintenant. Tu es cet agneau que j'avais vu attrapé dans ce tas de théologie. »

Alléluia! Géorgie, le Seigneur que tu sers et que tu aimes m'est apparu ici, là sur la colline il y a un instant, sous forme de cette Lumière qui est suspendue sur la fille Nail et Il m'a dit de venir par ici. J'ordonne au diable au Nom de Jésus-Christ de te quitter. J'ai dit : « Tiens-toi debout. »

Satan a dit : « Comment va-t-elle se mettre debout alors que ses jambes sont presque comme des manches à balai ? » Ce n'était pas une pensée. Lève-toi de toute façon! Elle ne pouvait même pas soulever son crachoir.

Elle s'est levée de ce lit sous la puissance du Saint-Esprit, et a traversé le plancher, louant Dieu puis elle est sortie dans le jardin et s'est assise et elle a béni la pelouse et les feuilles. Elle

n'avait pas vu cela depuis neuf ans. Je me suis retourné et je suis parti. Sa mère s'est relevée et s'est mise à crier et elle est tombée et elle est tombée sous la véranda et dehors au jardin. Les voisins ont commencé à venir pensant que sa fille était morte ou quelque chose de ce genre.

Elle était là dans le jardin, se promenant, caressant les feuilles et louant Dieu.

Son père a entendu tout ce bruit et il est venu. Sa femme était étendue là et les gens l'éventaient comme cela. Il a entendu jouer de l'orgue et il est entré dans la maison et sa petite fille était assise là jouant de l'orgue :

Il y a une fontaine remplie de Sang,
Tiré des veines d'Emmanuel,
Lorsque les pécheurs plongent dans ce flot,
Ils perdent toutes les tâches de leur culpabilité.

Oh, là, là! Depuis ce temps-là, elle n'a plus été dans son lit que pour dormir. Cela fait quinze, seize ans.

Qu'était-ce ? S'accrocher à ce sixième sens, quelque chose à l'intérieur disant : « S'Il a pu guérir une personne, Il peut me guérir. » Alléluia, c'est la vérité. C'est vrai.

Rappelez-vous ici à fort Wayne, le vieux John Rhyn. J'avais là une réunion dans un grand Tabernacle, je vais terminer pour commencer à prier pour les malades et cet homme assis au balcon, il était catholique. On l'a amené près de l'autel, on l'a amené à l'estrade suivant sa carte. Quand il est arrivé là où j'étais, j'ai dit : « Vous êtes John Rhyn ? » C'est vrai.

Vous êtes de foi catholique ? C'est vrai.

Vous faites du cheval au cirque. C'est vrai.

Vous êtes aveugles depuis vingt ans et quelques ou plus.

C'est vrai, une sorte de leucémie ou quelque chose avait affecté ses yeux, et l'avait rendu aveugle. J'ai dit : « Vous êtes mendiants. »

Il dit : « Pas exactement un mendiant, je reste dans la rue. »

J'ai dit : « C'est tout à fait vrai. » Croyez-vous que Jésus-Christ vous guérira ? Il dit oui.

J'ai prié pour lui et je lui ai imposé les mains et j'ai dit : « Seigneur Jésus, je réprimande maintenant cette cécité au Nom de Jésus-Christ. » Que cela le quitte. Puis je me suis retourné et j'ai regardé et je l'ai vu s'en aller voyant. J'ai dit : « Ainsi dit le Seigneur, faites attention à cela, Ainsi dit le Seigneur, vous avez reçu la vue. »

Eh bien, il dit : « Je ne vois pas. »

J'ai dit : « Cela n'a rien à voir. » Allez votre chemin vous réjouissant. Alors il est parti.

Il y avait une femme après quelques minutes, qui avait un gros goitre pendant à sa gorge, et pendant que nous priions pour elle, cela a disparu. John Rhyn est revenu bousculant tous les huissiers et il est revenu. Et alors l'homme qui m'aidait dans la ligne de prière a commencé à le faire descendre de l'estrade. Il a dit : « Je veux voir ce prédicateur. On l'a ramené là et il a dit : « Vous m'avez dit que j'étais guéri ? »

J'ai dit : « Vous l'êtes. »

Il dit : « Eh bien si j'étais guéri, je verrais. »

J'ai dit : « Oh non, cela n'a rien à voir, vous m'avez dit... »

Il a dit : « Vous m'avez dit que j'étais guéri. »

J'ai dit : « Vous aviez dit que vous croyiez. »

Il dit : « Je vous crois sincèrement. »

J'ai dit : « Alors de quoi doutez-vous ? »

Il a dit : « Eh bien, si j'étais guéri, ne verrais-je pas ? »

J'ai dit : « Vous verrez. Si Dieu m'a donné une vision dans la quelle vous voyez, cela doit s'accomplir. » Il était catholique et on ne lui avait jamais enseigné quelque chose comme cela.

Il dit : « Je ne comprends pas, que dois-je faire ? »

Eh bien, tout ce que vous avez à faire c'est de continuer votre chemin louant Dieu pour vous avoir donné la vue.

Il a dit : « Où êtes-vous ? » Il a commencé à faire pression et a dit : « Attendez une minute. Comment vous appelez-vous ? »

J'ai dit : « Branham. »

Il dit : « Laissez-moi vous toucher. » Je l'ai laissé poser ses mains sur moi et il a dit : « Monsieur Branham, en tant que catholique, on m'a enseigné à croire mon prêtre. Je suis venu à vous pour être aidé et vous, vous m'avez dit qui j'étais et tout concernant ma condition, ce que personne ne connaît excepté Dieu. Je crois que cela est la vérité et je vais dire sans cesse : « Gloire à Dieu. » Puis il est descendu de l'estrade.

Eh bien, je pouvais à peine tenir le service les deux soirées qui ont suivi. Il se levait là où j'étais disant : « Dieu soit loué pour ma guérison. » Quand je commençais à prêcher, lui se levait : « Dieu soit loué pour ma guérison. »

On lui a donné un travail de vente de journaux. Presque un mois s'était écoulé et il criait : « Dieu soit loué pour ma guérison. »

Il était là criant : « Edition spéciale, Dieu soit loué pour ma guérison. » Les gens se moquaient de lui et le ridiculisaient.

Les petits vendeurs de journaux le sifflaient. Les gens dans la rue disaient : « Ce vieil homme a perdu la raison. »

Mais lui disait : « Edition spéciale, édition spéciale, lisez tous cela, Dieu soit loué pour ma guérison. Edition spéciale, édition spéciale, Dieu soit loué pour ma guérison. » Ils l'ont pris et ils croyaient qu'il fallait l'envoyer dans un asile de fous, et ils l'ont questionné.

Il a dit : « Je suis tout aussi dans mon bon sens que je l'ai toujours été. Mais je crois Dieu.

Que Dieu soit loué pour m'avoir guéri. » **Qu'était-ce ? Il s'accrochait à ce sixième sens. Quelque chose là-dedans tenait cela. Il ne s'en faisait pas, il allait voir. En effet cette vue n'avait rien à voir. Il voyait à l'aide d'une autre vue. Il voyait Dieu. Nous regardons aux choses que nous ne voyons pas.**

Toute l'armure du chrétien est par la foi. Celui qui vient à Dieu doit croire que Dieu existe. Tous les fruits de l'Esprit, tout, la foi, l'invisible. Nous regardons à l'invisible. Nous regardons à l'invisible, par la foi nous voyons cela. Alléluia!

Un petit garçon l'a conduit dans la rue pour se faire raser. Un certain petit coiffeur, un monsieur je sais tout a voulu se moquer de lui. Ainsi, il lui a très bien savonné le visage et les autres coiffeurs, il leur a fait un clin d'œil, comme cela. Il s'est mis à le raser, et il est arrivé à peu près à la moitié, il avait mis là une serviette de toilette, vous savez et il a dit : « Dis donc papa Rhyn... » Il dit : « Oui fils. »

Il dit : « J'ai appris que vous, que vous aviez été guéri. »

Oui, a-t-il dit! Oui, que Dieu soit loué pour m'avoir guéri!

Et quand il a dit cela, ses yeux se sont ouverts pendant qu'il était assis sur la chaise du coiffeur. Il a sauté de la chaise avec la serviette autour du cou. Le coiffeur a couru à la porte avec son rasoir à la main, le vieux Rhyn est descendu dans la rue à toute vitesse, hurlant et criant : « Dieu soit loué, Il m'a guéri. »

Qu'était-ce ? S'accrocher à ce sixième sens. C'est quelque chose qui rend cela réel. Certainement. Par ce sixième sens, des royaumes ont été conquis. Amen. Le sixième sens a conquis des royaumes. Par ce sixième sens les murs de Jéricho sont tombés. Amen. Croyez-vous cela ? Les murs de Jéricho ont touchés le sol par ce sixième sens.

Par le sixième sens, la mer n'a pas pu engloutir Paul, quand il est descendu là et quand tout espoir était perdu, il a eu une vision de l'ange du Seigneur. Il est revenu là en disant : « Prenez courage. » Qu'est-ce qui n'allait pas ? Pas de lune, pas d'étoiles pendant quatorze jours et quatorze nuits, il faisait tout aussi sombre. La tempête était toujours aussi violente. Mais ce sixième sens s'est mis à l'œuvre quand il a vu l'Ange du Seigneur. Alléluia!

Ce sixième sens ne pouvait pas laisser Pierre demeurer en prison. Non, non. La puissance du Seigneur a envoyé un Ange là à l'intérieur pour le libérer. Le sixième sens ne pouvait pas

laisser Paul et Silas au pilori. Dieu a envoyé un tremblement de terre et a tout fait tomber par des secousses.

Ce sixième sens, laissez-le quelques fois agir en votre faveur.

A cause de ce sixième sens, le feu ne pouvait pas brûler les enfants hébreux. Par ce même sixième sens qui opérait dans Marthe, quand elle a pu voir que Jésus a ressuscité de la tombe son frère mort depuis quatre jours.

Ce même sixième sens a purifié un lépreux. Ce même sixième sens enlèvera l'église un de ces jours et l'amènera d'ici vers la gloire. Ne comptez pas sur les cinq, ils sont trompeurs. Mais ce sixième sens est véridique. Si vous voulez... il y a ici un petit ami, je ne sais pas si Charlie Ces est ici ? Je lui parlais du sixième sens, il a considéré cela, il a cru cela, et a mis cela sur bande. Espace vide sur la bande...

Sa femme a dit : « Laissez-moi jouer cela. » Elle a couru dans l'autre pièce et s'est mise à jouer cela. Elle a dit : « Seigneur j'ai aussi le sixième sens, elle va le mettre à l'œuvre. J'ai besoin du Saint-Esprit et Il est venu là. » Qu'est-ce ? Si vous croyez cela... étant donné... **Nous devrions croire cela sans avoir rien vu. Mais cependant Dieu nous laisse voir cela de toute façon. Il nous montre cela. Il nous manifeste Sa présence. Assurément, il n'y aura aucune excuse que ce sixième sens ne se mette pas à l'œuvre.** Inclignons la tête.

Notre Père Céleste, le sixième sens, ces témoignages de la Bible montrent que le sixième sens, comme j'appelle cela, c'est la foi.

Je lisais dans les Hébreux 11 sur le sixième sens, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles que la terre ne déclare pas. Nous voyons par là comment les gens ont conquis des royaumes, ont fermé la gueule des lions, ont échappé au tranchant de l'épée. Hénoch fut enlevé au ciel par ce sixième sens. Abraham a séjourné dans une terre étrangère et a reçu un fils à l'âge de cent ans. Le sixième sens. Quand Sarah n'était plus en état d'avoir des enfants, il ne considéra point les choses, il ne douta point par incrédulité au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié donnant gloire à Dieu, sachant que Dieu qui fait une promesse et ayant une pleine conviction que Dieu peut tenir ce qu'Il promet.

Ô Dieu, nous sommes censés être les enfants d'Abraham.

Que nous sommes lamentables. Ô Dieu, réveille ce sixième sens parmi les gens dans cette église ce soir ; alors que nous voyons que Tu as donné ce grand signe à Abraham et ce qui est arrivé là. **Ô Dieu, je prie que les gens voient la présence de l'Ange du Seigneur ce soir et qu'ils ne s'appuient pas sur leur sensation, sur leur vue, mais sur la Parole de Dieu qui a fait la promesse.**

Que chaque personne ici soit guérie et que celui qui n'est pas sauvé, soit sauvé et que tous ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit le reçoivent. Ecoute-moi Père, je prie au Nom de Jésus. Amen!

Etes-vous prêts à recevoir votre guérison ? Vous tous ? Allez-vous mettre votre sixième sens en action ? Qu'est-ce que le sixième sens ? C'est la foi. La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qui fait que le sceptique ait tort, en disant : « Je suis sceptique, vous devez me prouver cela, je dois voir cela. » La foi est une chose qui conquiert les royaumes, qui exerce la justice, qui fait toutes sortes de prodiges et de miracles de ce sixième sens. Réveillez cela, enlevez les bandeaux de vos yeux, regardez autour de vous, et vous verrez si vous ne voyez pas que Dieu reste toujours Dieu.

Très bien, vous tous qui avez des cartes de prière, alignez-vous par ici à ma droite, suivant votre numéro. Carte de prière numéro 1, 2, 3, 4, levez-vous 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, venez directement par ici maintenant de ce côté-ci. Frère Branham parle à quelqu'un.

Oui d'accord, c'est bien, apportez le, votre... ainsi les gens peuvent s'approcher, c'est bien. Déposez cela ici si vous le voulez bien.

Très bien, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 130, 14, 15, ... Espace vide sur la bande...

Un groupe de gens religieux, un peuple choisi et dont toutes les générations, les Juifs, avaient été enseignés sur Sa venue et quand Il est venu, ils ont manqué de Le reconnaître. C'est pitoyable, n'est-ce pas ? Je pense que c'est l'une des histoires les plus tristes du monde. Le monde a été fait par Lui et le monde ne L'a pas connu. Il est venu chez les Siens et les Siens ne L'ont pas reçu. C'est vraiment triste d'y penser.

Remarquez maintenant, ils attendaient un Messie. Est-ce vrai ? Le Messie à Sa venue devait être le Dieu Prophète, combien savent cela ? Il devait accomplir le signe du prophète. En effet, Moïse avait dit qu'Il serait un prophète, quand Il serait manifesté dans la chair, Il serait un prophète. Il accomplirait le signe d'un prophète. C'est juste comme les Juifs maintenant...

Frère Joseph et moi parlions cet après-midi. Frère... Stockholm, en Suède, frère Lewi Pethrus a envoyé à peu près un demi-million de Bibles. Quand frère Arganbright m'a montré le film : « Minuit moins trois. » Ces Juifs qui viennent de partout dans le monde, de l'Iran et d'ailleurs, ils n'ont jamais entendu parler de Jésus, ils ont été là tout le temps où ils étaient en captivité romaine. Ils n'ont jamais entendu parler de quelque chose comme Jésus-Christ. Frère Pethrus leur a envoyé des Bibles et ils les lisaient.

Et ainsi, il avait une entrevue avec eux. J'ai moi-même le film. Ils regardaient cela. Et on leur a demandé : « Pourquoi revenez-vous dans votre patrie, est-ce pour mourir ? » Ils portaient les vieillards sur le dos...

Ils ont dit : « Nous sommes venus pour voir le Messie. » Oui, oui.

Quand le figuier commence à bourgeonner, l'été est proche. Cette étoile à six branches de David est maintenant une nation.

Le plus vieux drapeau du monde flotte à nouveau, pour la première fois depuis deux mille cinq cents ans. C'est vrai. Jérusalem a sa propre monnaie, sa propre devise, ses propres lois, son propre gouvernement. C'est de nouveau une nation. Jésus a dit que quand le figuier commence à bourgeonner, le temps est à la porte. Quand ils ont vu ces Bibles, ils n'étaient pas comme la plupart des Juifs de Wall Street, ils étaient là croyants. Quand on est venu les prendre en avion, eh bien, ils ne voulaient même pas monter dans l'avion.

Ils avaient peur de cela. Ils n'en avaient jamais vu du tout. Le T. W. A. Vous avez vu cela dans le magazine Look. Le vieux rabbin s'est présenté là et a dit : « Souvenez-vous lorsque nous étions appelés à retourner dans notre patrie, le prophète nous a dit que nous serions ramenés sur les ailes d'un aigle. »

Alléluia, écoutez : « Etre ramené sur les ailes d'un aigle. »

Ils étaient là dans leur patrie. Ils étaient de nouveau revenus là. Ils ont pris cette Bible, et ont commencé à la lire, le Nouveau Testament. Les Juifs en partant de la fin vers le début, vous savez et quand ils L'ont lue jusqu'à la fin, ils ont dit : « Si ce Jésus est le Messie... »

Cela montre où ils en sont aujourd'hui. « Si ce Jésus est le Messie, alors IL sera prophète. S'Il est ressuscité des morts, qu'Il accomplisse le signe du vrai prophète devant nous, et nous Le croirons. Amen! C'est tout à fait vrai.

Vous les Gentils, vous feriez mieux de tomber sur votre face. L'heure approche. Dieu tournera Sa grâce vers les Juifs. Vous les Gentils, vous serez scellés sans Dieu, sans miséricorde, juste une substance atomique. Ainsi, mettez-vous en ordre avec Dieu pendant que vous en avez le temps. Mettez-vous en ordre avec Dieu maintenant.

Remarquez quand Jésus est venu vers les Juifs, Il a accompli ce signe Messianique, leur montrant qu'Il était ce prophète. Et ils L'ont appelé un diseur de bonne aventure, Béalzébub, un démon.

Et alors cela... il restait un peuple sur la terre qui attendait le Messie. Combien savent qu'il n'y a que trois races de gens sur la terre ? La race de Cham, de Sem et de Japhet.

Tous descendent des fils de Noé. C'est exact. Très bien. Il s'agit des Juifs, des Gentils et des Samaritains, lesquels sont à moitié Juifs et à moitié Gentils. Ces Samaritains attendaient la

venue du Messie.

Jésus est passé par la porte, IL s'est assis là et une femme est venue là.

Il a dit : « Apporte-Moi à boire. »

Elle a dit : « C'est contraire à la coutume pour vous les Juifs. Nous n'avons pas de relations avec vous. »

Il a dit : « Si tu connaissais Celui à qui tu parles, tu me demanderais toi-même à boire ? »

La conversation a continué jusqu'à ce que finalement. Il a dit : « Va chercher ton mari puis viens ici. » Elle a dit : « Je n'ai pas de mari. »

Il a dit : « Tu as dit vrai, car tu as eu cinq maris et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

Elle a dit : « Seigneur... » Cette prostituée en savait plus au sujet de Dieu que beaucoup... les deux tiers des prédicateurs des Etats-Unis. C'est exact. Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es prophète. Nous, les Samaritains, nous savons que quand le Messie viendra, Il accomplira ces signes. Il nous annoncera toutes choses. Mais qui es-Tu ? »

Jésus a dit : « Je le suis, Moi qui te parle. »

Elle a couru dans toute la ville et a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, ne serait-ce point le Messie ? »

Avez-vous compris ? N'est-ce point le Messie même ? Très bien!

Bien, Il a accompli le signe devant ces Juifs. Il l'a accompli devant les Samaritains, mais pas devant les Gentils. Nous étions des Anglo-Saxons, nous avions une massue sur le dos. Nous adorions les idoles, les Romains et tous les autres. Il n'a jamais accompli ce signe devant eux. Il a dit que ce... une génération méchante et adultère en ces derniers jours recevra ce signe de Jonas, le signe de la résurrection.

Or, Jésus leur avait dit : « *Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'Homme.* » Quel genre de signe Sodome a-t-elle reçu ? La même chose, l'Ange le dos tourné à la tente... tous les gens sont là, Billy, tout le monde ? Très bien...

Combien ici maintenant n'ont pas de carte de prière et veulent que Dieu les guérisse ? Levez la main. Dites : « Je veux que Dieu me guérisse. » Eh bien, s'il y a encore des cartes de prière, des gens qui ont des cartes de prière, qu'ils entrent dans la ligne. Maintenant, si cela n'est pas le cas, pourquoi vous... allons de toute façon arriver à vous. Vous n'êtes pas... je veux que vous trouviez...

Si vous pouvez simplement saisir ce que j'ai dit ce soir, ce sixième sens. Croyez de tout votre cœur.

Maintenant, beaucoup d'entre vous ont envoyé ces mouchoirs.

Je prie sur chacun d'eux, essayant de mon mieux de les prendre tous. Maintenant, si je ne vous atteins pas, écrivez-moi à Jeffersonville dans l'Indiana. Je vous en enverrai un. Je vous l'enverrai par la poste. Si vous ne recevez pas cela où vous manquez... votre mouchoir d'une façon ou d'une autre se perd, écrivez-moi simplement. Cela ne vous coûte pas un sou. Ecrivez tout simplement, évidemment des fois certaines personnes les envoient avec un peu d'argent, car nous dépensons des centaines de dollars par semaine pour les timbres et tout... Nous envoyons les mouchoirs partout dans le monde, accompagnés de toutes sortes de signes et de prodiges en retour. En effet, cela atteint plus de gens que je ne le peux. Mais regardez maintenant...

Je suppose que quatre-vingt quinze pour cent des gens, je sais que j'ai ici des gens de Jeffersonville. Mais je n'en vois aucun dans la ligne de prière. S'ils y étaient, je leur demanderais gentiment de quitter car je peux les voir chez eux. Ceci c'est pour les gens qui sont ici, les gens qui ne peuvent venir à un autre moment.

Maintenant ici se tient une dame. Si je pouvais guérir cette dame, je serais un coquin si je ne le faisais pas. Si je pouvais le faire, je ne serais pas digne de me tenir derrière cette chaire, Frère Sullivan, si je pouvais le guérir. Mais je ne peux pas la guérir. Elle est déjà guérie, si elle est malade, j'ignore si elle est malade, Jésus l'a guérie quand IL est mort au Calvaire.

Il a rendu cela perpétuel, IL était blessé pour nos péchés, par Ses meurtrissures nous avons la guérison.

Est-ce exact ?

Maintenant, ces gens qu'on a poussés ici dans les fauteuils roulants, je veux que vous regardiez... hier soir je crois, une dame qui était dans un fauteuil roulant, sur une civière, l'un ou l'autre.

Le Saint-Esprit l'a appelée et l'a tirée de là. Bien des fois, vous qui êtes dans des fauteuils roulants, vous vous mettez à dire : « Mon cas est désespéré. »

Aussi longtemps que vous croyez cela, votre sixième sens est mort. Si votre sixième sens est vivant ce soir, ceci est le dernier moment de votre souffrance. Vous vous lèverez de là, et rentrerez chez vous guéri.

Cet homme et cette femme qui se tiennent ici, ce frère et cette sœur de couleur, avec leur petit garçon, croyez-vous ce soir ? Ayez foi mon frère, ayez foi ma sœur, le petit est trop petit pour savoir ce qu'est la foi, croyez que Dieu guérira l'enfant. La dame qui se tient ici avec ce petit garçon. Ayez foi...

Vous qui êtes autour de ces fauteuils roulants, je veux que vous ayez foi pour ces gens, et vous là-bas, certains parmi vous sont cardiaques, vous allez mourir dans quelques jours. Le cancer.

Si rien n'est fait, vous allez mourir. Ces gens peuvent vivre une vie normale ici, étant paralysés. Mais si vous ne saisissez pas Dieu tout de suite, vous allez mourir. Oui, oui. Mais saisissez Dieu et dites : « Ô Dieu, j'utilise mon sixième sens et je crois, je crois que Tu vas me rétablir. » Alors Dieu fera cela. Ne croyez-vous pas cela ? Croyez-le de tout votre cœur.

Bien, je ne vais pas utiliser la ligne de discernement, je ne saurai y faire passer ces cinquante personnes. Je ne saurai le faire, mais si Dieu est toujours Dieu, Il peut alors faire exactement comme...

Quelle est la forme la plus élevée de la foi ? Il y avait un Romain...

Un Juif a dit : « Viens imposer les mains à ma fille, elle sera sauvée. »

Le Romain a dit : « Je ne suis pas digne, dis seulement une parole... »

C'est ce que les Gentils sont censés faire. Dans les réunions Outre Mer et à différents endroits, si les gens voient une chose surnaturelle arriver, tout l'auditoire s'en ira par la foi. Voyez ? Ils croiront cela. Mais ici c'est difficile.

Bien, vous êtes des pentecôtistes, vous pouvez être méthodistes, mais si vous avez le Saint-Esprit, vous êtes des pentecôtistes. Maintenant si ce sixième sens en vous est prêt à être vivifié, vivifions-le.

Maintenant, cette femme ou celle-ci de toute façon, je ne connais pas la femme. Je pense que nous sommes étrangers l'un à l'autre. Maintenant, voici une femme... je ne l'ai jamais vue de ma vie. Elle a dit qu'elle ne me connaît pas et je ne la connais pas. Bien, comment saurais-je ? Elle est arrivée et on a mélangé les cartes de prière et on les distribuées aux gens et elle en a pris une et la voici. Il se fait qu'elle est la première sur l'estrade.

Si certains parmi vous, au moment où je lui parle, vous croyez, voyez s'il ne viendra pas là-bas vous toucher aussi de la même manière. Voyez ? Maintenant, si cela peut-être fait une fois à une personne qui n'a peut-être jamais été dans une réunion, c'est la confirmation que c'est la vérité.

Dieu a dit à Moïse : « Prends ce don et va là-bas et montre comment tes mains ont été guéries de la lèpre. » Il a fait cela une fois et tout Israël l'a suivi vers la terre promise. Chaque fois qu'il rencontrait un Israélite, il ne disait pas regarde ici ma main, elle a la lèpre. Voyez ?

Elle est guérie. » Non, non, il l'a fait une fois et ils ont tous cru cela. C'est ainsi que nous sommes censés y aller, voir et croire cela.

Maintenant voici ma main, à ma connaissance je n'ai jamais vu cette personne de ma vie. Si je l'ai déjà vue, je n'ai jamais fait sa connaissance, elle est totalement étrangère. Mais si le Saint-Esprit peut venir vers moi et me dire pourquoi elle se tient ici, ou quelque chose qu'elle

a fait, ou quelque chose qu'elle est supposée de faire, peut-être quelque chose qu'elle connaît et que j'ignore, cela sera toujours une confirmation qu'Il est toujours le même hier, aujourd'hui et pour toujours, le même Jésus qui a parlé à la femme au puits.

Ce sera une preuve à cette génération de Gentils que le Messie qui autrefois a vécu dans une Colonne de Feu, dans la paternité a habité dans un corps humain appelé le Fils dans la filiation. Maintenant sous forme du Saint-Esprit en vous et en moi, par la sanctification par le Sang, habite dans nos corps. Le Saint-Esprit habite en nous. « *Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi. En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'IL voit faire au Père.* » Croyez-vous cela ?

Maintenant, j'aimerais vous poser une question, vous qui êtes dans les fauteuils roulants ? Si je pouvais guérir cette femme, je le ferais. Si je pouvais vous guérir, je le ferais. Je ne le peux pas. Mais si le Seigneur Dieu, étant donné qu'Il est proche de moi, si le Seigneur Dieu me dit quelque chose au sujet de cette femme, qu'elle soit juge si c'est vrai ou pas, qu'elle sait que j'ignore, vous savez qu'il y a une puissance surnaturelle ici pour faire cela. Est-ce vrai ? Croyez-vous que c'est le Fils de Dieu selon Sa promesse, qu'Il a promis qu'Il ferait cela ? Croirez-vous partout ? Accepterez-vous alors votre guérison et croirez-vous cela de tout votre cœur ? Juste un cas régler la chose si vous êtes vraiment sincère. Amen! C'est tout à fait vrai. Si vous pouvez croire cette seule chose. Cela serait certainement la vérité.

Très bien donc, je vais juste me tenir près de ce microphone, en effet quand les visions viennent, je ne sais combien je parle bas ou combien je parle haut ? Mais j'ai cet auditoire qui promet de recevoir sa guérison si le Saint-Esprit me révèle quelque chose à votre sujet... Vous savez que j'ignore. Maintenant, cela sera... cela pourrait-il vous encourager et vous faire croire, s'Il faisait cela pour vous ?

Cela se pourrait-il ? Certainement.

Eh bien maintenant, je vous parle juste un peu comme notre Seigneur a parlé à la femme au puits. Il l'a captivée, elle d'abord, car elle était la première, et c'est ainsi aussi que je dois arriver à...

Vous êtes un être humain. Vous avez un esprit. Vous avez une âme, je sais maintenant que vous êtes une chrétienne. En effet, votre esprit commence à me témoigner que vous êtes une chrétienne.

C'est exact. Voyez ? Il s'en réjouit, si vous ne l'étiez pas, IL repousserait cela.

Avez-vous déjà été dans l'une de mes réunions ? Vous les avez vues se produire. Vous avez déjà remarqué quand les pécheurs viennent et tout, voyez combien Il s'éloigne d'eux comme cela.

Il le fera maintenant même et leur dira : « Tu es un pécheur, tu as fait ceci, cela, tu as fait telle chose... » Voyez ?

Maintenant si vous croyez de tout votre cœur, avec tout ce qui est en vous, Dieu pourra me révéler votre problème ou quelque chose là-dessus. Alors vous allez recevoir cela. Cela les fera croire.

Ces paralytiques ont dit qu'ils croiront. Les malades, les cardiaques et tout, ont dit qu'ils croiront. Ainsi, donc que chacun de vous croie et toute la ligne de prière croira là.

C'est inutile de faire passer là la ligne de prière. Tous ceux qui ont vraiment voulu utiliser le sixième sens, allez simplement de l'avant et dites : « Je remercie le Seigneur, Il me guérit. » C'est Son attitude envers chacun. Il s'est fait que vous êtes la personne qui a tiré ici. Il y en a beaucoup, beaucoup d'autres partout, là. Le Saint-Esprit pourra probablement, après un moment passer par-dessus tout l'auditoire. Je ne sais pas ce qu'Il fera.

Alors quand je deviendrai faible, mon fils ou l'un d'eux, viendra me toucher sur le côté.

Je sais ce que c'est. Je dois arrêter. Vous ne savez pas où vous êtes parfois dans ces visions. Tout vous semble alors n'être qu'une vision. Voyez ? Jésus a dit : « Vous en ferez davantage parce que Je m'en vais au Père. » Les choses qu'Il a vues...

Maintenant, je vois ce qu'a la femme. Elle est venue ici pour la prière et la prière pour une

grosseur. La grosseur se trouve sur son bras. C'est exact. Maintenant, croyez-vous ? Maintenant la grosseur n'est point cachée à Dieu. Que je vous dise sur quel bras elle se trouve ? Le bras droit. Est-ce exact ? Levez la main si c'est vrai.

Maintenant, croyez-vous de tout votre cœur ? Maintenant, ce sixième sens, vous fait-il quelque chose ? Etes-vous simplement aveuglé à cela pour dire : « Eh bien, c'est très bon. » Ou bien le sixième sens se met-il réellement en opération et vous dites : « Dieu soit loué, je sais que cet homme ne connaît pas cette femme, eh bien, Jésus-Christ seul la connaît. » Il a promis de faire cela. Cela veut dire alors que vous irez bien, si vous pouvez croire.

Vous dites : « Peut-être vous avez deviné ce qu'elle avait ? »

Je ne pouvais le deviner ? Aucune supposition en cela. Peut-être...

Je vous dirai autre chose, vous n'êtes pas d'ici, vous êtes de Lima. C'est exact. Croyez-vous que Dieu peut me dire qui vous êtes ?

Mademoiselle White, madame White. C'est vrai. Dieu vous guérit maintenant, rentrez chez vous et croyez cela de tout votre cœur.

Maintenant, croyez-vous cela de tout votre cœur, chacun de vous ? Ayez foi en Dieu.

Si vous pouvez croire, toutes choses sont possibles à ceux qui croient. Si vous pouvez croire. Qu'en serait-il si je vous disais que vous avez été guéri pendant que vous étiez assis sur la chaise, me croiriez-vous ? Continuez votre chemin alors car vous l'étiez. Ayez foi en Dieu.

Maintenant qu'en serait-il si je posais les mains sur vous et que je disais : « Satan, éloigne-toi de ce garçon. » Croiriez-vous cela ? Pourriez-vous vous rétablir ? Venez ici, Satan quitte ce garçon au Nom de Jésus. Partez en croyant donc. Ayez la foi. Qu'en serait-il si je vous imposais les mains et que je disais : « Satan quitte-le. » Croirez-vous cela ? Satan quitte-le au Nom de Jésus! Amen! Que Dieu vous bénisse, partez en croyant.

Si je vous disais ce qui ne va pas en vous, cela vous aiderait-il ou voudriez-vous plutôt que je vous impose les mains ? Qu'est-ce qui pourrait vous aider, que je vous dise ce qui ne va pas en vous ? C'est dans votre dos. C'est exact, est-ce vrai ? Rentrez chez vous et soyez guéri au Nom de Jésus. Très bien. Croyez-vous que si je vous dis ce qui ne va pas avec vous, si je vous impose les mains, cela vous rétablira ? Venez ici alors. Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie! Amen! Croyez, très bien!

Qu'en est-il de vous ? Je crois que je vous connais. C'est exact, je vais juste vous imposer les mains et dire : « Satan quitte mon frère au Nom de Jésus-Christ. » Amen! Croyez de tout votre cœur et partez maintenant frère. Croyez-vous, vous tous ? Eh bien écoutez. Voici ce que je ne peux pas comprendre ?

Pourquoi, quand le Saint-Esprit viendra et révélera les choses... Il me dit tout ce qui ne va pas chez les gens. Si je m'arrête une minute, les autres par contre n'entreront pas dans la ligne. N'est-il pas tout aussi glorieux de voir le Seigneur quand les gens passent, avoir assez de foi pour être guéri, par l'imposition des mains, que ce serait d'avoir un discernement après que vous ayez vu cela être accompli ? Sommes-nous devenus si américanisés que le Saint-Esprit doit nous divertir ?

Ici, venez, je ne vous connais pas. Est-ce vrai ? Vous, vous me connaissez, mais moi je ne vous connais pas. Mais Dieu nous connaît tous les deux. Si Dieu me révèle votre problème, croirez-vous que je sois Son prophète ? De tout votre cœur ? Très bien. Vous êtes cardiaque, c'est tout à fait vrai. Croyez-vous maintenant de tout votre cœur ? Croyez-vous que vous serez guéri ? Vous venez de très loin pour ceci, n'est-ce pas ? Tout ce trajet depuis la Californie.

Vous avez amené votre femme aussi. Elle a aussi besoin de guérison. Elle n'a pas eu de cartes, mais elle a un problème aux hanches.

C'était dû à une chute. N'est-ce pas vrai ? Rentrez chez vous, vous allez vous rétablir tous deux. Partez en croyant...

Maintenant, c'est la même chose que... mes amis... si vous pouvez croire, tout est possible ? Croyez-vous sœur ? Si je vous impose simplement la main croirez-vous que vous

êtes guérie ? Venez donc, au Nom du Seigneur Jésus guéris cette femme. Très bien!

Venez madame, voyez maintenant pourquoi ? Cette femme est guérie tout autant que l'autre homme. Pourquoi ne disons-nous pas Dieu soit loué pour avoir guéri cette femme ? Voyez-vous ? Ici maintenant, vous savez que je sais ce que vous avez. Vous le savez tout aussi bien que moi. Vous savez que Dieu peut me le dire. Si je vous le dis, cela vous aidera-t-il pas ? Il s'agit de vos nerfs qui craquent. C'est tout à fait vrai.

Croyez de tout votre cœur, partez et rétablissez-vous au Nom de Jésus-Christ. Ayez foi.

Croyez-vous sœur de tout votre cœur ? Au Nom de Jésus-Christ partez et soyez guérie.

Croyez-vous de tout votre cœur, sœur ? Au Nom de Jésus-Christ partez et soyez guérie.

Venez sœur, croyez-vous de tout votre cœur ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie. Maintenant, c'est exactement ce que Dieu a dit de faire cela, n'est-ce pas vrai ?

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...

Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie. Amen! Croyez-vous pour elle ? Au Nom de Jésus-Christ que le démon quitte l'enfant. Amen! Partez maintenant et soyez guérie.

Voulez-vous prendre votre souper, être guérie des maux d'estomac ? Allez prendre votre souper et rétablissez-vous au Nom de Jésus. Croyez de tout votre cœur, voyez ? Gardez le... recevez ce sixième sens, écartez du chemin ces cinq vieux sens et croyez.

Bonjour, que je vous dise ou pas la chose, croirez-vous quand même ? Vous croirez cela de toute façon. Très bien, ce petit kyste sur votre colonne vertébrale se trouve entre vos épaules, partez en croyant et soyez guéri. Croyez-vous ? Au Nom de Jésus-Christ, amen, ayez foi!

Venez mes frères, croyez-vous ? Au Nom de Jésus qu'il soit guéri.

Venez, croyez-vous frère ? Au Nom de Jésus-Christ, je vous impose les mains, vous vous rétablirez. Amen, croyez maintenant. Croyez-vous monsieur ? Au Nom de Jésus-Christ, soyez guéri. Amen. Jésus l'a fait pour vous. Amen! Si vous croyez.

Au Nom de Jésus-Christ, soyez guéri. C'est comme cela mes frères. C'est cela. C'est ainsi qu'il faut le faire. Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guéri. Amen! Venez ma sœur, si l'onction de l'Esprit est ici, pour faire des miracles comme cela, vous allez certainement croire que je suis oint par Lui, n'est-ce pas ? Ainsi, au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guérie. Amen! Croyez-vous frère ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez guéri.

Si vous pouvez croire, tout est possible. Est-ce le malade suivant ? Très bien. Croyez-vous sœur de tout votre cœur ? C'est cela, amen! Elle a réellement compris cela, j'ai seulement observé, elle avait une ombre au-dessus d'elle et quand cela s'est éloigné, je me suis demandé ce que cela est devenu ? Cela a fait un tour, maintenant. C'est parti, parce qu'elle a cru. C'est cela.

Je ne vous connais pas, vous ne me connaissez pas. Nous sommes étrangers l'un à l'autre. Mais Dieu vous connaît, Il sait que je suis ici pour vous aider si possible ? Le croyez-vous ?

Juste une minute, quelque chose s'est passée dans l'auditoire, quelque part. C'est cela, vous commencez à croire cela. Bien votre mal se trouve dans le dos. C'est exact. Vous avez mal de dos. Mademoiselle Finnhoeffler, rentrez chez vous et soyez en bonne santé.

Venez en croyant de tout votre cœur. Croyez-vous monsieur ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétabli.

Venez maintenant, si je vous dis ce qui ne va pas ou si je ne vous le dis pas, ou quoi d'autre, allez-vous croire de toute façon.

Alors votre trouble féminin vous a quitté, allez de l'avant.

Oui, je l'ai déclaré de toute façon. Très bien!

Croyez-vous que Dieu va guérir votre nervosité ? Très bien. Partez et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ. Croyez de tout votre cœur. Vous voulez être guéri des maux d'estomac ?

Très bien, allez prendre votre souper et soyez bien portants au Nom du Seigneur Jésus. Croyez de tout votre cœur, très bien, croyez-vous sœur ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétablie. Très bien!

Croyez-vous que ce petit garçon peut être guéri de cette maladie ? Je maudis le diable qui

a fait ceci à votre enfant, puisse-t-il être guéri au Nom de Jésus-Christ. Amen, amenez l'enfant et ne doutez pas maintenant. Observez ce qui lui arrivera si vous pouvez croire.

Croyez-vous de tout votre cœur ? Au Nom de Jésus-Christ, que vous soyez guéri.

Il y a une guérison qui continue à tirer de ce côté-ci. Il s'agit d'une petite dame assise là derrière portant un chapeau brun plutôt mince. Elle souffre de tuberculose. Très bien sœur. Je ne vous connais pas madame, et vous ne me connaissez pas. Si vous devez me connaître, une fois vous avez été guérie dans une de mes réunions.

Je vois, c'était à Fort Wayne dans l'Indiana. Alléluia!

Croyez-vous que Dieu peut me dire le problème, votre problème là ? Vous aviez une tumeur et Dieu vous a guérie de cela. Ainsi dit le Seigneur. Alléluia!

Je vous défie de croire, il y en a tant qui croient. Ayez foi en Dieu! Croyez-vous sœur ?

Au Nom de Jésus, partez et soyez rétablie pour la gloire de Dieu.

Croyez-vous frère ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétabli.

Croyez-vous frère ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétabli.

Croyez-vous sœur ? Au Nom de Jésus-Christ, partez et soyez rétablie.

Croyez-vous frère ? Au Nom de Jésus, partez et soyez rétabli.

Croyez-vous pour ce petit bébé ? Maintenant, je sais, regardez c'est une maladie de naissance mais cela n'a rien à voir... ce que le diable fait chaque fois, le diable. Dieu est capable d'ôter cela.

Croyez-vous cela ? Je maudis le diable qui a fait ceci à votre enfant. Au Nom de Jésus-Christ puisse ce bébé être guéri. Amen!

Croyez-vous sœur ? Au Nom de Jésus-Christ partez et soyez rétablie.

Croyez-vous sœur ? Au Nom de Jésus-Christ partez et soyez rétablie.

Croyez-vous sœur ? Au Nom de Jésus partez et soyez rétablie.

Croyez-vous sœur ? Est-elle la dernière de la ligne de prière, très bien, regardez-moi juste une minute. Croyez-vous cela de tout votre cœur ? Si Dieu peut me révéler quel est votre problème, allez-vous croire cela ? Une chose, c'est votre œil qui va mal.

C'est vrai, mais ce n'est pas là le plus grand problème. Vous avez une tumeur, la tumeur se trouve dans l'estomac. Vous n'êtes pas d'ici. Rentrez dans l'Illinois et rétablissez-vous. Que Jésus-Christ vous guérisse. Si vous pouvez croire, tout est possible. Croyez-vous cela ?

Cet homme qui est assis là juste derrière a amené un petit bébé qui a la maladie bleue. Vous êtes de Chattanooga, dans le Tennessee. Monsieur Kirkline, rentrez chez vous et croyez. Le cœur de ce bébé va guérir. Jésus-Christ rétablira cela. Alléluia! C'est la puissance de notre Dieu. Ayez foi en Dieu!

Une autre dame assise là venant de Memphis, dans le Tennessee est assise là, elle prie pour sa fille perdue. Ayez foi en Dieu!

Je cherche une dame, je ne la vois pas dans l'auditoire. Mais elle est quelque part ici.

Elle prie, que Dieu m'aide à la repérer. Il y a quelqu'un qui a la foi. Il est cardiaque et diabétique. Elle s'appelle madame Wells. Ayez foi en Dieu. Quelque part je n'arrive pas...

Quelqu'un dit : «La voici. » Très bien, très bien ma sœur, votre foi vous a sauvée. A part cela, la maladie de cœur est héréditaire dans la famille. Vous n'avez pas de carte de prière. Puisque vous... non puisque toutes les cartes de prière sont épuisées. La maladie de cœur est héréditaire dans la famille. Vous avez un frère qui est cardiaque, ce frère n'est pas ici.

Ce frère vit à Baltimore, dans le Maryland ; lui aussi n'est pas sauvé, parce qu'il est couvert d'une ombre noire. C'est Ainsi dit le Seigneur.

Croyez-vous de tout votre cœur ? Ce sixième sens va-t-il agir sur vous ? Imposez-vous les mains les uns aux autres ici même, ô Dieu, Créateur du ciel et de la terre, envoie Ton Esprit en ce moment et guéris chaque personne qui est dans la présence divine au Nom de Jésus-Christ, croyez-vous cela ?

Combien ici veulent connaître Jésus-Christ comme leur Sauveur ? Tenez-vous debout. Vous êtes prêts de Lui. Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse. C'est vrai, c'est

merveilleux.

Combien désirent avoir le Saint-Esprit ? Tenez-vous debout.

Combien désirent le baptême du Saint-Esprit, qu'ils se tiennent debout, chacun de vous.

Vous êtes trop nombreux ici pour être reçu maintenant, entrez en file tout de suite dans cette pièce afin que nous vous rencontrions ici. Au Nom de Jésus si vous venez avec sincérité, vous serez rempli du Saint-Esprit et sauvé de tous vos péchés. Entrez dans la pièce ce soir. C'est le moment. Venez par ici vers la pièce. Tous ceux qui sont ici et qui croient en Dieu, qui veulent être sauvés et remplis du Saint-Esprit. Déplacez-vous immédiatement de cette salle, ainsi nous pourrons vous aider.

S'il y a ici quelqu'un de mon église de Jeffersonville, qui n'a pas encore reçu le Saint-Esprit... Frère Collins et eux tous qui ont reçu le Saint-Esprit, depuis qu'ils sont ici, ils ont déchiré la contrée.

Venez par ici. C'est le moment pour Le recevoir, à l'instant même. Entrez. Ne sortez pas de là tant que vous ne L'avez pas reçu.

Tous les pécheurs, venez maintenant. Entrez ici et cherchez Dieu pour le salut. C'est comme cela.

Je défie tout homme et toute femme qui est dans la présence de Dieu, qui est malade, qui a quelque chose, je vous défie de croire au Seigneur Jésus-Christ pendant que je prie pour vous. Le ferez-vous, Combien promettent de le faire ? Si Dieu peut me donner ici le pouvoir de discerner les esprits... je vous dis, je ne peux pas guérir.

Vous êtes déjà guéri. Jésus vous a déjà guéri quand Il est mort pour vous. Ne laissez pas ce sixième sens s'engourdir, mettez cela en action maintenant et croyez cela. Qu'en est-il de vous tous qui êtes ici dans ces fauteuils roulants, croyez-vous cela ? Levons donc les mains vers Dieu.

Ô Seigneur, ne laisse pas ce message passer en vain. Ne laissez pas la Puissance de Dieu être gaspillée ici ce soir. Mais que le Dieu du ciel envoie la puissance pour convaincre et pour guérir tout le monde. Que le démon quitte tous ceux qui ont le cancer, qui sont cardiaques, qui sont paralysés, qui ont la leucémie et toutes sortes de maladies. Je défie cela par un don reçu d'un Ange envoyé au travers des souffrances de Jésus-Christ pour guérir les malades et les affligés. Satan, sors d'eux. Je t'ordonne, au Nom de Jésus-Christ, de sortir d'eux.

Maintenant, tous ceux qui acceptent Christ comme leur Guérisseur, peu importe ce que vous avez, cela ne fait aucune différence, si vous croyez Dieu, levez-vous et acceptez cela au Nom de Jésus-Christ. C'est comme cela. Amen! Que Dieu vous bénisse!

Ca y est, c'est parfait, c'est parfait, que Dieu vous bénisse, et les vôtres, Frère Sullivan.